

## Plafond, charpente en berceau apparente ou lambrissée – le couvrement en bois de la nef et du chœur au tournant des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles ; les exemples de la chapelle de Marie-la-Misérable et la chapelle de Stalle (Woluwe-Saint-Lambert et Uccle - Br.)

| Patrice GAUTIER, Armelle WEITZ, Mathieu BOUDIN, Sarah CREMER, Louise HARDENNE & Sylvianne MODRIE |

La question du couvrement en bois s'est rapidement posée lors de l'étude de la charpente de la chapelle de Stalle à Uccle<sup>1</sup>, étudiée en 2023 par les archéologues des Musées royaux d'Art & Histoire (MRAH) et les dendrochronologues de l'Institut royal du Patrimoine artistique (KIK-IRPA) dans le cadre de la convention visant à l'analyse dendro-archéologique de bâtiments relevant du patrimoine régional et de sites archéologiques en Région de Bruxelles-Capitale. La comparaison avec la chapelle de Marie-la-Misérable<sup>2</sup> située à Woluwe-Saint-Lambert, qui lui est quasiment contemporaine, et qui avait été étudiée par l'équipe en 2020, a semblé pertinente. Les charpentes présentent en effet deux typologies distinctes laissant pressentir, dès l'origine, des solutions de couvrement en bois de l'espace intérieur différentes.

En 2023, lors d'un travail d'inventaire du patrimoine mobilier dans la chapelle de Stalle, la présence d'une charpente ancienne encore non datée et non documentée a été signalée<sup>3</sup>. En mars 2023, cette dernière a fait l'objet d'un diagnostic archéologique.

D'une portée d'environ 4 mètres, le couvrement actuel de la nef de la chapelle de Stalle se présente aujourd'hui sous la forme d'un plafond stuqué datant de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Il est accroché sur la face inférieure des entrants et millésimé de 1693. Ce dernier masque la charpente qui comptait

quatre fermes principales à l'origine, numérotées à la rainette, de I à IIII d'est en ouest – la ferme II ayant été perturbée par l'ajout d'un clocheton à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Les marques traversent parfois certains assemblages, s'étendant de part et d'autre de l'aisellier et de la jambe-de-force par exemple, et sont dites traversantes. Les fermes secondaires sont au nombre de sept par travée et sont également numérotées. L'ensemble de la charpente est en chêne (*Quercus* sp.) et les bois présentent un certain soin avec un travail de courbe notamment dans les liens longitudinaux reliant les jambe-de-force aux pannes qui, au-delà d'être un caractère d'ancienneté, pose la question de la visibilité depuis la nef et donc de la présence ou non d'un plafond dès l'origine. La charpente a fait l'objet de relevés archéologiques documentant la structure (fig. 1) et a tenté d'être datée par dendrochronologie. L'ensemble des bois de charpente du chœur et de la nef présente une croissance rapide avec un nombre de cernes très restreint, entre 10 et 40 cernes. Au vu de ces caractéristiques, l'échantillonnage a donc été orienté pour réaliser des datations radiocarbone. À partir des résultats obtenus sur deux cernes de croissance distants de 26 cernes (P855/02/001), un *wiggle matching* a été calculé via le logiciel OxCal. Le dernier cerne est ainsi daté à 95.4% de probabilité entre 1420AD et 1450AD<sup>4</sup>. Le même exercice fournit dans le chœur une datation pour le dernier cerne de croissance (P855/01/001) entre 1325AD et 1355AD à 68.2% et entre 1320AD et 1410AD

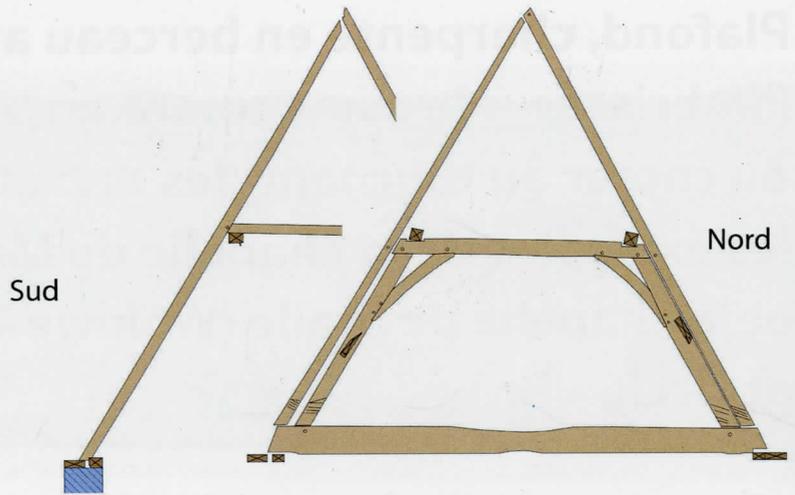
1 WAUTERS, 1973b; PIERRARD, 1998.

2 WAUTERS, 1973a.

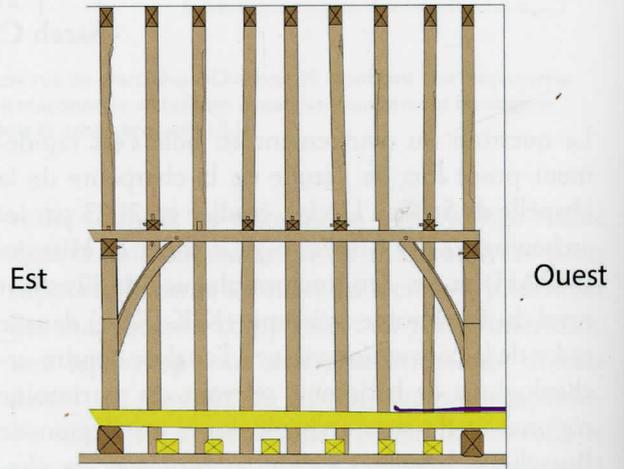
3 Communication personnelle, Constantin Pion, historien de l'art, KIK-IRPA.

4 BOUDIN, 2023a: RICH 33635: 593+22BP.

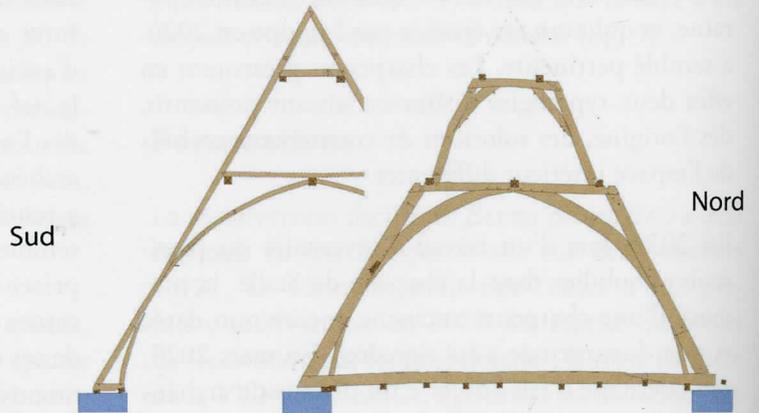
UCCLE UC066	Chapelle de Stalle
Coupe transversale d'une ferme principale et d'une ferme secondaire de la charpente de la nef - face Est Coupe longitudinale d'une travée de la nef - versant Sud	
2023 ref:UC066_D004/D005/ D006_1-20	Dessin: P. Gautier F. Vander Eecken (UCL) L. Hardenne
	MUSÉE ART & HISTOIRE  Institut royal du Patrimoine artistique
0 ——— 2m	



**Fig. 1** Relevé archéologique de la charpente de la chapelle de Stalle, ©MRAH-IRPA-urban.brussels, 2023.



WOLUWE WL016	Chapelle Marie la Misérable
Coupes transversales d'une ferme principale et d'une ferme secondaire de la charpente du choeur - face Est Coupe longitudinale de la charpente - versant Sud	
2020 ref:WL016-D005/D006/ D018_1-20	Dessin: P. Gautier L. Hardenne
	MUSÉE ART & HISTOIRE  Institut royal du Patrimoine artistique
0 ——— 2m	



**Fig. 2** Relevé archéologique de la charpente de la chapelle de Marie-la-Misérable, ©MRAH-IRPA-urban.brussels, 2020.



à 95.4%<sup>5</sup>. Le chœur est donc bien antérieur à la nef comme l'attestent les données archéologiques – sans toutefois pouvoir rétrécir les fourchettes chronologiques proposées par l'analyse radiocarbone. Les charpentes apparaissent contemporaines des élévations.

Il est intéressant de mettre en parallèle les solutions adoptées dans une autre petite chapelle de la région de Bruxelles-Capitale quasiment contemporaine : la chapelle de Marie-la-Misérable, petit édifice mononef d'une largeur d'env. 6,50 m. Ici, aussi un plafond néogothique obstrue toute vision de la charpente. Mais l'impression en pénétrant dans la charpente de la nef est toute autre. En effet, un berceau constitué notamment par la présence d'aiseliers et de jambettes courbes sur les fermes principales et secondaires, atteste d'une recherche d'un rendu visuel indubitable (fig. 2).

La charpente entièrement en chêne a été fortement restaurée. Deux fermes principales sont numérotées I et II, d'est en ouest et six des fermes secondaires dans le pan sud de la toiture ont conservé leur partie basse avec un chevron, un lien courbe, un potelet et un blochet. Elles sont numérotées à la rainette de VI à XI d'ouest en est.

Aucune planche ou trace de cloutage d'un lambris n'a été repérée. Les clous ne sont utilisés que dans les assemblages des pièces de charpente entre elles<sup>6</sup>. De plus, le décalage dans l'axe longitudinal de l'alignement des fermes principales et secondaires rend inconcevable la fixation d'éventuelles planches sur leur face intérieure. La charpente en berceau sans planche de lambris semble bien avoir été apparente et visible depuis la nef dès l'origine (fig. 3). Notons que le berceau est divisé en deux par une maçonnerie en pierre placée au-dessus de l'arc diaphragme séparant la nef et le chœur. Une petite porte perce cette maçonnerie au niveau des entrants des fermes principales. Cette séparation coïncide également avec un arrêt de chantier de plusieurs dizaines d'années entre le chœur et la nef. L'abattage des bois mis en œuvre dans le chœur ayant été daté au printemps 1387d et ceux de la nef entre 1406 et 1424d<sup>7</sup>. Les datations dendrochronologiques ont

été étayées de dates radiocarbone en raison du très faible nombre de cernes de croissance présent sur les échantillons<sup>8</sup>. Ce mur porte encore côté nef, un enduit blanc appliqué sur la pierre suivant la forme du berceau, zone visible aux yeux des fidèles depuis l'intérieur de la nef. Ici, à nouveau, les charpentes sont contemporaines des élévations.

Grâce à l'étude dendro-archéologique de leur charpente, la chronologie de ces deux petites chapelles de la périphérie bruxelloise a pu être précisée. Bâties en deux campagnes (la première pour le chœur, la seconde pour la nef), elles ont été érigées au tournant des xiv<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> siècles. Ces deux édifices proposent pourtant des solutions de couverture différentes. La chapelle de Marie-la-Misérable est couverte dès l'origine d'une charpente en berceau apparente. Aucune trace de lambris n'y est attestée. La forme carénée est donnée par la forme galbée des aisseliers et jambettes des fermes principales et secondaires. À la chapelle de Stalle, les fermes tant principales que secondaires ne possèdent pas de profil galbé induisant un berceau. Le dispositif de plafond de 1693 reproduit-il la situation primitive des xiv<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> siècles ou bien la charpente était-elle simplement apparente mais sans rendu de voûte en berceau ? Les deux études archéologiques menées conjointement sur ces deux édifices permettent d'appréhender la diversité des solutions de couverture de la nef et du chœur, dans des chapelles brabançonnaises vers 1400. Le fait que bon nombre de ces édifices ont été voûtés *a posteriori*, sous des charpentes antérieures, a permis la conservation, dans de nombreux cas, de structures médiévales (ou tardo-médiévales) encore largement méconnues.

## Bibliographie

- BOUDIN M., 2019a, *Radiocarbon dating report*, RICH-26688 (P725/859/03/011), KIK-IRPA, 25/01/2019.  
 BOUDIN M., 2019b, *Radiocarbon dating report*, RICH-26790 (P725/859/03/011: wiggle matching), KIK-IRPA, 15/02/2019.  
 BOUDIN M., 2019c, *Radiocarbon dating report*, RICH-26980 (P725/859/01/002 sapwood), KIK-IRPA, 04/04/2019.  
 BOUDIN M., 2019d, *Radiocarbon dating report*, RICH-27871 (P725/859/01/003), KIK-IRPA, 07/11/2019.  
 BOUDIN M., 2023a, *Radiocarbon dating report*,

<sup>5</sup> BOUDIN, 2023b: RICH-33635: 593±22BP: 95.4% probability: 1320AD (84.1%) 1365AD; 1385AD (11.3%) 1410AD

<sup>6</sup> MAGGI, 2020.

<sup>7</sup> WEITZ *et al.*, 2020.

<sup>8</sup> BOUDIN, 2019a, b c et d.

RICH-33636 & RICH-33638 (P855/02/001), KIK-IRPA, 21/06/2023.  
BOUDIN M., 2023b, *Radiocarbon dating report*, RICH-33986 & RICH-33987 & RICH-33635 (P855/01/001), KIK-IRPA, 15/09/2023.  
CREMER S., 2024, *Rapport de mise en œuvre des bois, Chapelle Marie-la-Misérable, Woluwe-Saint-Lambert*, KIK-IRPA.  
MAGGI C., 2020, *Rapport d'étude archéologique des armatures métalliques de charpente, Chapelle de Marie-la-Misérable*, KIK-IRPA, 17/04/2020.  
PIERRARD J.-M., 1998, *La chapelle de Notre-Dame de Stalle*, Uccle.

WAUTERS A., 1973a, *Histoire des environs de Bruxelles (La Chapelle de Sainte-Marie la Misérable)*, Livre 8<sup>e</sup>, Bruxelles, p. 463-472.  
WAUTERS A., 1973b, *Histoire des environs de Bruxelles (Le hameau et l'ancienne seigneurie de Stalle)*, Livre 10<sup>e</sup>, Bruxelles, p. 208-2018.  
WEITZ A., CREMER S., MAGGI C., FRAITURE P. & HOFFSUMMER P., 2020, *Rapport d'analyse dendrochronologique, Chapelle de Marie-la-Misérable, Woluwe-Saint-Lambert, partie I: Charpente*, n° dossier: 2018.14007, KIK-IRPA, ULiège, 19/05/2020.  
WEITZ A. & CREMER S., 2024, *Rapport d'analyse dendrochronologique, Chapelle de Stalle, Uccle*, KIK-IRPA.



**Fig. 3** La charpente de la nef de la chapelle de Marie-la-Misérable – vue sur le versant nord, ©MRAH-IRPA-urban.brussels, 2020.

47

# ARCHÆOLOGIA MEDIÆVALIS

Archeologie van de Middeleeuwen  
en de Moderne Tijden in de  
drie Belgische gewesten en  
aangrenzende gebieden

Archéologie du Moyen Âge et  
des Temps Modernes dans les  
trois régions belges et les pays  
limitrophes

Mittelalterliche und Neuzeitliche  
Archäologie in den drei Belgischen  
Regionen und Nachbargebieten

Namur – Namen – Namür

Chronique  
Kroniek  
Chronik

2024